



## Psaume dans la ville

S'arrêter, goûter une parole



06/06/2013 - Psaume 16

### Ton visage au réveil



Frères du 28

« Garde-moi comme la prunelle de l'oeil ». De même que la prunelle de l'oeil est fragile et précieuse, de même nous nous tournons vers toi, Dieu qui prends le parti des petits. Oui Seigneur! Protège-moi! Parce que -tu l'as promis- chacun de tes enfants est d'un grand prix à tes yeux et tu en as gravé le nom sur les paumes de tes mains.

« Cache-moi à l'ombre de tes ailes », comme sous les ailes déployées d'un grand oiseau, tel un aigle protecteur qui inspire confiance. Oui, Seigneur! Ne permets-pas que mes ennemis aient le dessus. Je sais ce que je te dois; ta sollicitude me protège.

Ces paroles sont celles d'un homme imprégné par la foi de tout un peuple, le peuple d'Israël. Cette foi s'étend à travers le temps et l'espace depuis Abraham jusqu'à aujourd'hui. Elle nous dit l'alliance d'amour entre Dieu et l'humanité. En elle, le croyant a trouvé un refuge, puissamment encouragé à saisir avec fermeté l'espérance qui lui est proposée; celle de la vie dans laquelle nous précède le Christ.

Rendre compte de cette espérance qui est en nous, c'est la partager avec beaucoup de simplicité et d'humilité avec ceux qui ne voient d'avenir ni pour eux ni pour ceux qui les entourent.

Et ce sur quoi repose notre assurance, c'est que notre Dieu est un Dieu juste. Au début et à la fin du psaume, on fait appel à la justice de Dieu: « Seigneur, écoute la justice » et « Et moi, par ta justice, je verrai ta face »: Dieu écoute le pauvre qui crie vers lui... et il le justifie, il l'ajuste à la Vie qu'il nous propose .